

## SESSION 2 – ATELIER B : SYSTÈMES D'INFORMATION

### B6 : CRÉATION D'UNE BASE DE DONNÉES INTERSERVICES POUR UNE RÉFLEXION GLOBALE SUR LA LOCALISATION DES MOYENS DE SECOURS À PERSONNE DANS LES ALPES-MARITIMES

SOULIÈS Dorian<sup>(1)</sup>

## RÉSUMÉ

**Contexte** : En matière de secours à personne (SAP), la hausse continue de la demande tend à augmenter les tensions sur la couverture des moyens. Compte tenu du contexte économique actuel, de la baisse de la démographie médicale et du volontariat, il nous semble plus que jamais nécessaire d'optimiser spatialement et temporellement la localisation des vecteurs de SAP existants. Pour cela les données sur l'activité opérationnelle des différents intervenants sont indispensables mais cloisonnées entre les SAMU et les SDIS.

**Objectif et méthode** : Avant de pouvoir réfléchir à l'optimisation de la localisation des moyens à proprement parler, l'objectif a été de construire une base de données (BD) unique sur le SAP, résultat de la fusion des bases de données CENTAURE 15 du SAMU 06 et PANAMA du SDIS 06, tout en sachant qu'il n'existe pas d'identifiants communs aux deux permettant de le faire simplement, sans risquer d'engendrer des doublons et des manques. Une grande majorité des données est en réalité commune aux deux bases, les autres étant propres à PANAMA ou CENTAURE 15. Pour la BD SAP, nous avons donc décidé de choisir l'une des deux parties comparables, en l'occurrence celle de la BD PANAMA, et d'y ajouter les parties spécifiques à PANAMA et CENTAURE 15.

**Résultat** : Le résultat ainsi obtenu est une base de données d'environ 450 000 interventions sur six années, soit au total 15 % de plus que CENTAURE 15 n'aurait pu fournir sur la même période à elle seule, et 4 % d'interventions de plus que la BD PANAMA.

**Conclusion** : Outre le gain en informations sur l'activité opérationnelle réelle des moyens, cette BD SAP permet surtout d'alimenter un modèle de localisation-allocation et ainsi de réfléchir à l'optimisation de la localisation des moyens de SAP de façon intégrée et globale. Cette

méthode permet selon nous d'apporter par la même occasion une réponse à la problématique de la mise en cohérence du SDACR et du SROS puisque la réflexion est menée très en amont, de façon concomitante, sur l'ensemble des données du SDIS et du SAMU.

\*\*\*\*\*

Contact auteur : SOULIÈS Dorian  
soulies@unice.fr

<sup>(1)</sup> UMR 7300 ESPACE du CNRS – Université de Nice Sophia Antipolis, Nice, France